

Tth est l'union de la clappante *tt* avec le *th* anglais dur ; et on l'exprime, en frappant vivement de la langue contre les dents ; v. g : *tthi*, aussi ; *tthai*, plat, assiette.

Dsh est le *th* anglais dur précédé du *d* ; v. g : *dshenn*, étoile.

Dzh est le *th* anglais doux précédé du *d* ; v. g : *génidzhenn*, nous pensons.

'*G* c'est le *g*, au son toujours dur, accompagné du soufflement palatal ; v. g : '*ga*, lièvre ; '*gézé*, entre ; *nou* '*gézé*, passage entre deux îles, détroit.

'*K* c'est le *k* avec le souffle palatal ; *se'kape*, ma blessure.

K'k. Lorsque le double *k'k* est accompagné ou marqué du crochet, il s'exprime, comme le double *kk* ordinaire, par un clappement du gosier, mais avec grassement en plus ; v. g : '*lek'ka*, gras.

'*T*. '*L*. Ce crochet est pour avertir que ces consonnes se prononcent avec le souffle palatal ; v. g : '*tape*, trois ; '*tou*, eau ; '*tadé'tinhe*, vague, agitation de l'eau ; '*loue*, poisson ; '*lou*, poisson blanc ; '*lin*, chien ; '*lan*, beaucoup.

'*Ll* Quand le double *ll* est précédé du crochet, c'est toujours le premier *l* qu'accompagne le soufflement palatal ; v. g : *se'llinye*, ma fille ; *se'llottinen*, mon ou mes parents ; *se'l*, avec moi.

APERÇUS SUR L'AFFINITÉ ET LA VALEUR RESPECTIVE DES CONSONNES.

La plupart de ces aperçus sont du Père Pétitot qui a beaucoup médité, et s'est livré à de longues et laborieuses recherches sur l'origine de différentes langues sauvages, et, en particulier, de la langue montagnaise. Quoique je ne les accepte pas tout à fait sans réserve, je n'en suis pas moins reconnaissant à celui qui me les a données ; d'abord, parceque ces aperçus ouvrent, à mon humble avis du moins, une bonne marche à suivre pour pénétrer les secrets de la langue, et, ensuite, parceque ces aperçus toujours ingénieux, me paraissent encore presque toujours justes, pourvu, bien entendu, qu'on ne les prenne pas dans un sens trop absolu.